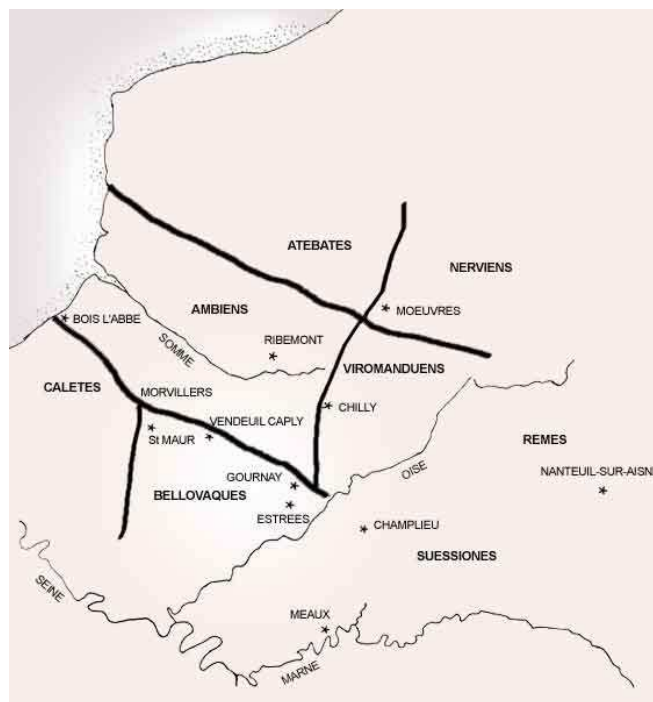


## Les Celtes belges et la création du sanctuaire

Le sanctuaire de Gournay a été créé au début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., probablement dans les années - 280. Cette création à cette date doit certainement être mise en rapport avec l'arrivée dans le nord de la Gaule, les Belges, un ensemble de peuples celtes originaires d'Allemagne et d'Europe centrale dont les historiens antiques situent justement la migration au début du II<sup>e</sup> siècle. Auparavant le nord de la Gaule était fort peu densément occupé par des populations indigènes, héritières des anciens peuplements néolithiques. Le début du II<sup>e</sup> siècle est marqué par des bouleversements importants qui sont généralement visibles à travers les vestiges archéologiques: habitats plus nombreux, apparition de nombreuses nécropoles et d'un nouveau rite funéraire, l'incinération. Les fouilles de ces dernières années permettent de compter au nombre de ces innovations la création de sanctuaires.

Les peuples belges sont arrivés par vagues successives, chacun descendant le plus au sud vers la Seine et se choisissant le territoire qui lui semblait le plus prospère. Les Bellovaques sont parmi les premiers arrivés. Ils s'établirent dans le bassin du Thérain, en gros l'actuel département de l'Oise. Ils étaient formés de plusieurs grandes tribus (probablement quatre), chacune. S'installant dans un territoire propre, un pagus (nom latin qui a donné le français "pays"). Le pagus du nord-est était établi autour de la vallée de l'Aronde.



-dessin de J.L. BRUNAU –

Avant l'arrivée des Belges et plus précisément des Bellovaques l'emplacement du futur sanctuaire, situé sur le versant sud de la vallée de l'Aronde dans l'actuel parc du château, était déjà occupé. Au début du second âge du Fer (Ve-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) une fortification de petite taille avait été aménagée, à proximité un petit enclos servait déjà peut-être au culte. C'est cet enclos qui fut transformé par les nouveaux arrivants en grand sanctuaire. La réoccupation "de ce lieu ne doit pas étonner: les Bellovaques apprenant que se trouvait là un dieu honoré par la

population locale se l'approprièrent, ce qui était aussi une façon de marquer son emprise sur les lieux et les habitants qui les occupaient. Les Romains, presque trois siècles plus tard, agirent de la même façon.